PASTORALE DE LA SANTÉ : ACCOMPAGNER LA MALADIE

Au sommaire

Page 3 Lecture d'Évangile

Page 4 Nourrir sa foi

Page 5 Dossier :
Pastorale de la santé :
ACCOMPAGNER LA MALADIE

Page 12 Le mercredi des cendres

Page 13 Vie du diocèse

Page 14 L'agenda de février

Page 15 L'agenda de Mgr Bataille

Page 16 L'officiel

Mentions légales

Maison diocésaine Pape François
23 rue Nicolas Leblanc,
CS 90221 - 18022 Bourges Cedex

L'édito

PAR MGR SYLVAIN BATAILLE
Archevêque de Bourges

Saisi de compassion !

Chers frères et sœurs du Berry,

Pour la 34e Journée mondiale du malade, le pape Léon nous invite à méditer la parabole du Bon Samaritain (Lc 10,25-37). Elle demeure d'une actualité brûlante. Face à la souffrance, deux attitudes : passer à distance ou bien ouvrir ses yeux et son cœur, s'approcher : « Il le vit et fut saisi de compassion ». Le Bon Samaritain ne supprime pas la blessure ; il se penche, soigne, se fait aider de l'aubergiste, et revient.

Le malade est-il celui qui dérange à l'époque de l'efficacité, de l'autonomie absolue ou de l'individualisme, au point de vouloir faire des lois pour le supprimer, ou est-il un frère ou une sœur qui vient libérer nos capacités d'aimer ? « La compassion est le style de Dieu » rappelle le pape Léon, elle est proximité, tendresse, fidélité, service, dépendance mutuelle... S'approcher du malade, c'est accepter de partager une fragilité, sans réponse toute faite ni solution immédiate. Il s'agit plutôt d'être là, une présence, une attention qui va aussi s'exprimer par des gestes simples qui disent : non tu n'es pas dérangeant, ta vie compte à mes yeux, même affaiblie, elle a un sens. Cette décision d'aimer, de se donner, grandit celui qui la prend autant que celui qui en bénéficie.

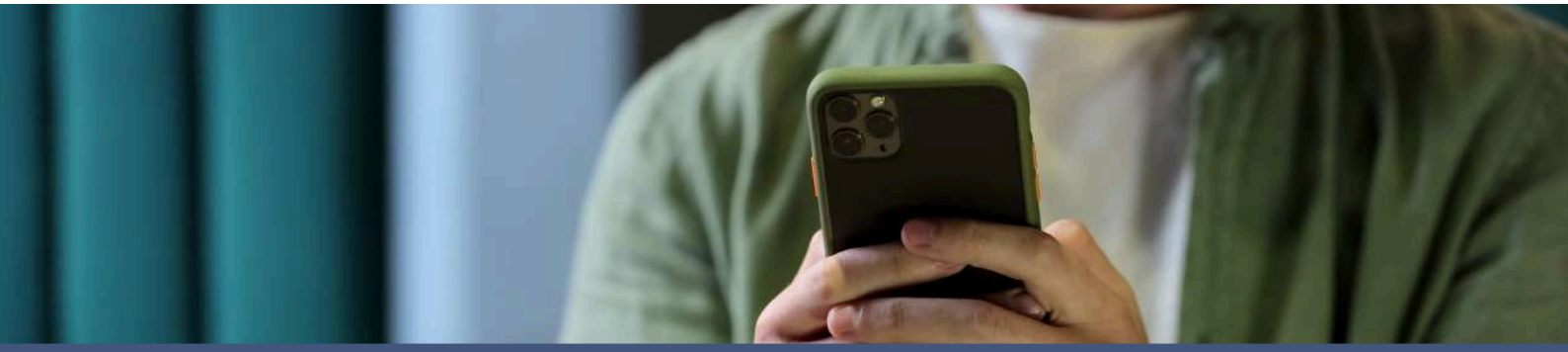
Je voudrais aussi dire à nos frères et sœurs malades, âgés ou en fragilité : laissez-vous approcher, ne craignez pas de demander, acceptez de recevoir.
Oui, nous avons besoin les uns des autres, et c'est normal : c'est notre condition humaine.

A travers les soignants, les proches, les aumôniers, les visiteurs, c'est le Seigneur qui vous rejoint. Accueillez sa présence. Vous vivez la croix, il est là, avec vous. Marie est aussi à côté de vous.
Peut-être vous donne-t-elle rendez-vous à Lourdes, dans notre pèlerinage diocésain du mois d'août, si c'est possible, pour renouveler en vous la foi, l'espérance et la charité ?
Marie invite aussi les bien-portants à compatir comme elle et avec elle, à être auprès des personnes en fragilité, tout simplement, et à les porter dans la prière.

Quels sont les malades et les personnes dépendantes dont je pourrais être proche, qui auraient besoin aujourd'hui de ma visite, d'un téléphone, d'un mot, d'un geste, d'une prière ?

Enfin, frères et sœurs éprouvés dans votre corps ou votre âme, vous avez encore beaucoup à donner : un sourire, une écoute, une parole vraie, un merci, une prière, l'offrande de vos souffrances... Nous recevons tant de vous, vous nous recentrez sur l'essentiel, vos témoignages de courage, de patience, de foi, d'espérance, de charité nous touchent.
Un très grand merci.

+ Sylvain Bataille
Archevêque de Bourges



Suivez les réseaux sociaux du diocèse !

diocesedebourges

Diocèse de Bourges

Diocèse de Bourges

Cathosberry

« Pour qui y s' prend Jésus ?... »

Nous sommes en 1968 ou 69. Ordonné prêtre en 1967 je suis, depuis un an ou deux, vicaire à Châteauroux.

De permanence au presbytère ce jour-là, j'accueille une jeune femme avec laquelle s'entame une discussion sur la foi, Jésus et les Évangiles (qu'elle n'a jamais lus !) elle me dit être juive (non pratiquante) et elle manifeste une réelle curiosité au point que je lui propose de lire au moins un Évangile et de revenir en parler si elle le souhaite.

Plus de 50 ans après, je n'ai pas oublié le deuxième échange, la réaction très vive, très directe, sans filtre... un étonnement scandalisé, exprimé dans le titre de cet article : non mais ! pour qui y se prend Jésus ? Quelle suffisance ! Quel orgueil ! Quelle prétention !!

L'eau a pas mal coulé sous les ponts depuis cette rencontre mais c'est entre autres choses en y repensant que m'est venue récemment l'envie de faire une étude sur les **injonctions** de Jésus dans les Évangiles en commençant par relever tous les impératifs, les ordres... et les réactions des auditeurs souvent interloqués... Un simple exemple en Marc : « Il furent tous tellement saisis qu'ils se demandaient les uns aux autres : « qu'est ce que cela veut dire ? Voila un enseignement nouveau proclamé avec autorité ! Il commande même aux esprits mauvais et ils lui obéissent ! » (Marc 1,27) De fait Jésus qui dit « Heureux les doux » et dont on dit qu'il est lui-même « doux et humble de cœur » apparait souvent très incisif et déroutant !

L'Évangile de Luc pour le 21 février (samedi après les cendres) nous présente l'appel de Lévi, un collecteur d'impôts. C'est dans ce texte qu'on trouve l'adage célèbre : « Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin de médecin, mais les malades. » Le passage parallèle chez Matthieu ajoute : « **ALLEZ DONC APPRENDRE ce que signifie : c'est la miséricorde que je veux, non le sacrifice.** » (Mt 9.13)... avant la conclusion : « je suis venu appeler non pas les justes mais les pécheurs pour qu'ils se **convertissent**... « **ALLEZ DONC APPRENDRE** » ! L'injonction est sévère et sans réplique au risque d'agacer les auditeurs. Pas étonnant que certains pensent... sans le dire : « pour qui y s' prend le Nazaréen ! »

Et nous ?... Peut-être bien que le Carême nous est donné **pour aller apprendre** à nouveau, ce que nous savons... au moins en théorie... pour reconnaître notre besoin du « divin médecin » et lui demander de changer nos cœurs toujours menacés par la « **sclérocardie** ».

Lecture D'EVANGILE

Dans une belle prière, le **père Antoine Chevrier** (1826-1879) écrivait

« ô Verbe ô Christ, que vous êtes beau, que vous êtes grand
Qui saura vous connaitre ! qui pourra vous comprendre ?
Faites, ô Christ que je vous connaisse et que je vous aime... »

Le Carême est bien ce temps de grâce qui nous est donné pour **aller apprendre à mieux connaitre et à mieux comprendre Jésus Christ**, qui se prend bien **pour ce qu'Il est** : « **Celui qui est venu, (qui vient encore) pour chercher et sauver ce qui était perdu.** » (Luc 19;10)

Peut-être en ce Carême 2026 nous apprendra-t-il à résister au consensus mou, aux vérités alternatives et à la morosité qui peut donner à certains parfois un air peu engageant... ce qu'on appelait (jadis ?) « **une face de Carême** » !

Maxime Debionne (prêtre en disponibilité)

ÉVANGILE DU 21 FÉVRIER (Lc 5, 27-32)

En ce temps-là, Jésus sortit et remarqua un publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts) du nom de Lévi assis au bureau des impôts.
Il lui dit :
« Suis-moi. »
Abandonnant tout, l'homme se leva ; et il le suivait.
Lévi donna pour Jésus une grande réception dans sa maison ; il y avait là une foule nombreuse de publicains et d'autres gens attablés avec eux.
Les pharisiens et les scribes de leur parti récriminaient en disant à ses disciples :
« Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les publicains et les pécheurs ? »
Jésus leur répondit :
« Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin du médecin, mais les malades.
Je ne suis pas venu appeler des justes mais des pécheurs, pour qu'ils se convertissent. »

LE CATÉCHUMÉNAT DES ADOLESCENTS

PAR ISABELLE LE GARO

Responsable de la pastorale des jeunes collégiens et lycéens, au service diocésain de la catéchèse et du catéchuménat.

Comme les adultes, de plus en plus de jeunes collégiens et lycéens viennent frapper à la porte de nos aumôneries pour demander le baptême.

S'ouvre alors pour eux le chemin du catéchuménat, qui les conduit à recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, confirmation et eucharistie) selon le Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes (RICA).

Cette préparation, qui dure en général entre un et deux ans, permet aux adolescents de découvrir la foi chrétienne, d'approfondir l'expérience d'une rencontre personnelle avec Jésus, de participer à la vie de l'Église en rencontrant des jeunes baptisés dans les groupes d'aumônerie et en participant aux célébrations avec eux et leur communauté paroissiale.

Comme pour les adultes, cet itinéraire comporte des temps, ponctués d'étapes liturgiques :

- Le temps de la première évangélisation : période de la découverte et de l'interrogation.

- Le temps du catéchuménat s'ouvre par la célébration de l'entrée en catéchuménat : « Dans cette première rencontre publique, les candidats s'ouvrent à l'Église de leur intention, et l'Église, accomplissant sa mission apostolique, reçoit ceux qui veulent en devenir membres » RICA §70. Le temps de l'apprentissage de la vie chrétienne commence alors avec des moments de catéchèse, de partage avec les autres jeunes, de rencontre de la communauté paroissiale, de célébrations...

- Le rite de l'appel décisif et de l'inscription du nom, inaugure le temps de la purification et de l'illumination des catéchumènes : « C'est le moment où se cristallise toute la sollicitude que l'Église porte aux catéchumènes. L'évêque, les prêtres, les diacres, les catéchistes, les parrains et marraines et toute la communauté locale, chacun à sa place et à sa façon, donnent un avis fondé concernant les dispositions et les progrès des catéchumènes. Enfin, tous les accompagnent de leur prière, de sorte que ce soit l'Église tout entière qui les mène avec elle à la rencontre du Christ. » RICA §130.
Puis sont célébrés les scrutins, les 3ème, 4ème et 5ème dimanche de Carême : « Ils sont faits pour purifier les cœurs et les intelligences, fortifier contre les tentations, convertir les intentions, stimuler les volontés, afin que les catéchumènes s'attachent plus profondément au Christ et poursuivent leur effort pour aimer Dieu. » RICA §148

- Lors de la Vigile pascale, les sacrements de l'initiation chrétienne sont célébrés (baptême, eucharistie). La célébration de la confirmation est le plus souvent différée à celle des autres jeunes (dates différentes selon les lieux).

- Le temps de la mystagogie : pendant le Temps pascal, les nouveaux baptisés, avec toute la communauté approfondissent le mystère pascal par la méditation de l'Évangile, la participation à l'eucharistie et l'exercice de la charité.

Nous allons célébrer, le 21 février prochain, l'appel décisif dans notre diocèse. Ce jour-là, de nombreux adultes et une vingtaine d'adolescents seront appelés par Monseigneur Sylvain Bataille.
Le nombre croissant de catéchumènes ne peut pas nous laisser indifférents. Il nous interpelle, nous questionne, nous émerveille... et bouscule nos habitudes ! Quel accueil réservons-nous à ces nouveaux chercheurs de Dieu ? Quelle place leur donnons-nous dans nos aumôneries, nos communautés ? Et comment nous laissons-nous transformer par ce signe de la présence de Jésus vivant aujourd'hui ?

PASTORALE DE LA SANTÉ : ACCOMPAGNER LA MALADIE

C'est quoi la pastorale de la santé ?

La Pastorale de la Santé du diocèse de Bourges est un service d'Église auprès des malades, de leur famille et des soignants.
Elle a une mission d'écoute, de présence fraternelle, d'animation de groupe. Elle s'appuie sur la demande du Christ dans l'évangile de Matthieu en 25,36 :
« J'étais malade, et vous m'avez visité ».
La pastorale de la Santé souhaite être le signe de la tendresse de Dieu. Elle rappelle la valeur et la dignité de tout être humain. Vous pouvez toujours demander, lorsque vous entrez dans un établissement de Santé, à rencontrer un aumônier.

QUELLES SONT LEURS MISSIONS ?

La pastorale de la santé s'inscrit au cœur de la mission de l'Église catholique en France, qui cherche à être présente auprès de toutes les personnes confrontées à la maladie, à la souffrance, au handicap, au grand âge ou à la fragilité. Elle concerne non seulement les malades eux-mêmes, mais aussi leurs proches, les aidants et les professionnels de santé. À travers cette pastorale, l'Église affirme que la question de la santé touche la personne dans toutes ses dimensions : corporelle, psychologique, sociale et spirituelle. La santé ne se réduit donc pas à l'absence de maladie, mais renvoie à une vision globale de la personne humaine, respectée dans sa dignité et son histoire.

Source : eglise.catholique.fr
diocese-bourges.org

Cette mission trouve sa source dans l'Évangile, en particulier dans l'appel du Christ à visiter les malades et à se tenir aux côtés de ceux qui souffrent. La pastorale de la santé n'a pas pour objectif de convaincre ou de convertir, mais d'offrir une présence humaine, fraternelle et respectueuse. Elle se vit avant tout dans l'écoute, la disponibilité, le partage et parfois le silence. La simple présence auprès d'une personne malade devient alors un véritable témoignage de solidarité et de compassion, révélant que personne n'est jamais seul dans l'épreuve.

« J'étais malade, et vous m'avez visité »
Matthieu en 25,36

La pastorale de la santé s'adresse à tous, sans distinction. Elle rejoint les personnes hospitalisées, celles qui vivent à domicile, les personnes âgées isolées, les personnes en situation de handicap, ainsi que leurs familles souvent éprouvées par la fatigue, l'inquiétude ou le découragement. Elle manifeste également une attention particulière aux soignants et à tous les acteurs du monde de la santé, confrontés quotidiennement à la souffrance, à la mort et à des choix éthiques complexes. En ce sens, elle rappelle que la fragilité humaine concerne l'ensemble de la communauté et que toute personne mérite d'être reconnue et accompagnée.

La pastorale de la santé se vit toujours en Église, à travers des équipes de bénévoles, des aumôneries, des prêtres, des diacres et des laïcs formés à l'écoute et à l'accompagnement. Elle suppose un travail en équipe, une formation continue et une collaboration avec les autres acteurs du soin et du champ social, dans le respect des compétences et des convictions de chacun.

Témoignages d'aumôniers d'hôpitaux

S'ouvrir à la rencontre

En ce jeudi d'été, je me dirige vers l'Unité de Psychiatrie pour des visites dans le cadre de ma mission d'aumônier, et j'aperçois au loin Adrien qui me fait de grands signes, en m'interpellant :

- Hé ! Oh ! Alice*, vous venez me voir ? Il faut que je vous parle.

Je m'approche d'Adrien* tout en répondant avec un signe de la main. Il est assis sur un banc, il m'accueille, un large sourire aux lèvres. Il m'invite à m'asseoir, me rappelant que je dois garder mes distances : il supporte difficilement la proximité d'une autre personne. Adrien a 34 ans. Il est intelligent, fin, mais en errance psychiatrique depuis plusieurs années, et depuis trois ans il vit ici.

- Bonjour, Adrien, comment allez-vous aujourd'hui ? Vous avez l'air content.
- Oui ! Oui ! Vous savez, ma mère est passée me voir hier pour me rendre visite.
- Quelle joie, Adrien ! Je suis heureuse pour vous, vous attendiez cette visite depuis si longtemps.

Il est nerveux comme à son habitude, et fume cigarette sur cigarette. Je lui suggère de nous asseoir sur des chaises, que nous soyons face à face, même si son regard est difficile à capter.

- Elle n'ose pas trop venir me voir, elle a peur de moi encore.

Je lui parle avec douceur pour ne pas l'effaroucher.

- Si j'entends bien, vous me dites que votre mère n'ose pas trop venir car elle a peur de vous ? Qu'est-ce qui vous fait dire cela, Adrien ?

- Elle n'aime pas ce que je suis devenu !

- Qu'êtes-vous devenu, Adrien ? Voudriez-vous m'en dire un peu plus ?

Avec Adrien, la confiance s'installe peu à peu. Le contact a été très long à s'établir mais, à chaque rencontre que nous vivons maintenant, je l'entends me raconter la vie, des évènements de sa vie, comme à présent. Il poursuit :

- J'ai été très violent avec ma mère, avec ma famille, mais je ne suis pas méchant, vous savez ! C'est la drogue, toutes sortes de drogues, cela m'a fait disjoncter !
- Voulez-vous m'en dire un peu plus ?
- Avant de partir de la maison, j'habitais avec mes parents et ma sœur, et tout allait bien. Puis je suis parti faire des études, et ensuite à l'étranger. J'ai fait des bêtises ! Et quand je suis revenu chez moi, j'ai tout gâché.

Un long silence s'installe. J'attends tranquillement. Puis Adrien reprend :

- J'ai battu ma mère, et, un jour, elle a été à l'hôpital. J'ai tout gâché, ma vie, mes relations avec les autres. Je suis tombé dans un trou noir, fumette, alcool et beaucoup d'injections de drogue. Il est quelle heure pour le goûter ? Il faut être respectueux dans la vie, c'est important ! Vous aimez les Bee Gees ? Vous savez j'ai eu mon bac à 16 ans, et j'ai fait de grandes études, je suis intelligent, vous savez ?

Adrien peut passer d'un sujet à l'autre, et reprendre tout d'un coup le fil de notre conversation.

- Je n'en doute pas, Adrien, je le vois bien dans nos échanges, et dans tous les sujets que nous abordons à chacune de nos rencontres. Vous êtes très intelligent, Adrien. Vous dites « J'ai tout gâché » : cela veut dire quoi ?

- Ma mère, ma famille, ma vie, je leur ai fait peur, vous savez c'est la drogue qui a cassé des choses dans ma tête. Est-ce qu'ils vont me faire confiance, maintenant ? Je suis un Adrien différent.

- Oui, j'entends ce que vous me dites, vous êtes un Adrien différent. Je crois que nous évoluons tous. La vie, les expériences bonnes ou mauvaises nous font changer. Et c'est cela qui est important, c'est ce que nous sommes maintenant, et ce que nous faisons maintenant de notre vie avec ce que l'on est. Et vous, Adrien, comment voyez-vous les choses maintenant ?

- Je ne suis pas malheureux ici, de toute façon je ne vais pas sortir, je le sais. Mais maintenant que ma mère est venue me voir, je me sens rassuré. Je lui ai dit pardon.

- C'est beau ce pardon, Adrien !

- Maman m'a promis que ses visites seraient régulières. Je voudrais qu'elle me dise qu'elle m'aime. Après nous verrons pour mon père et ma sœur, s'ils veulent reprendre contact avec moi. Ma mère va leur dire que j'ai changé !

- Si je comprends bien, c'est cela qui est important pour vous en ce moment, c'est que votre mère vous dise qu'elle vous aime, et qu'elle leur dise que vous avez changé.

- Oui, c'est cela, je veux me sentir aimé. Vous savez c'est la chose la plus importante : l'AMOUR.

- L'amour, oui c'est vrai, Adrien, et j'entends votre désir. C'est important de rester dans la confiance. Est-ce que vous vous sentez capable de parler à votre mère de tout cela ?

- Peut-être ...

La rencontre avec Adrien s'arrête net, aussi vite qu'elle a commencé. Il se lève : c'est l'heure du goûter, et il ne supporte pas les retards. Nous nous disons au revoir. Adrien reprend, en partant :

- Vous n'oublierez pas jeudi, vous passerez me voir ? Et à quelle heure vous passerez ?

- Bien sûr, Adrien, à jeudi, je passerai en début d'après-midi.

Je rends grâce au Seigneur encore une fois pour ces moments avec Adrien. Nous faisons des petits bouts de chemin ensemble pour plus de vie et de liberté. Aujourd'hui cela se passe ainsi ; demain ce sera peut-être autrement. L'essentiel, c'est cette confiance qui s'installe, et qu'Adrien arrive à dire quelque chose de lui, de ce qui l'habite, là, maintenant. C'est vivre la présence et l'écoute pour qu'il s'ouvre à la rencontre.

Comment faciliter la communication surtout en psychiatrie, quand tout peut se mélanger dans la tête des personnes qui y sont soignées ? Comment aider la personne à exprimer son vécu, son expérience, sans la brusquer, sans vouloir être intrusive ? C'est tout un cheminement.

*Les prénoms ont été changés.

« J'avais soif »

La nièce d'Hélène, Evelyne (les prénoms ont été changés), m'appelle à l'aumônerie de l'hôpital où je suis en mission en qualité d'aumônier. Sa tante est en fin de vie dans le service de soins de suite. S'en suit un échange où Evelyne exprime sa détresse par rapport au décès proche de sa tante. Hélène est une deuxième maman pour Evelyne, sa propre mère s'étant suicidée lorsqu'elle était adolescente. N'ayant pas eu d'enfant, Hélène a considéré Evelyne comme sa fille. La tante et la nièce sont très pratiquantes.

- Quelles sont vos attentes par rapport à l'aumônerie ?

- Je voudrais que ma tante reçoive l'extrême onction. Euh... non finalement. La vue d'un prêtre pourrait lui faire peur. Euh... Je ne sais plus en fait. Je voudrais tellement l'apaiser. Même au quotidien que pourrais-je faire pour qu'elle aille mieux ? Je ne vais pas être à la hauteur pour l'accompagner jusqu'au bout.

La voix d'Evelyne est tremblante. Je la sens assez angoissée et désemparée.

- Je vous propose de venir vous rencontrer toutes les deux. Votre tante est-elle consciente ?

- Oui, par moment. Cela dépend si on lui donne de la morphine ou pas.

Je me rends donc dans le service. Je retrouve Evelyne auprès d'Hélène qui est consciente et très agitée.

Hélène : - J'ai soif, Evelyne va me chercher de l'eau gazeuse !

Evelyne : - Je ne peux pas, tu n'arrives plus à boire.

En effet, jusque-là le personnel soignant qui autorisait l'eau gélifiée, l'interdit maintenant, Hélène faisant des fausses routes. Evelyne est désemparée de ne pouvoir répondre à l'attente de sa tante, elle a du mal à voir cette dernière dans un tel état d'agitation. J'essaie d'apaiser les deux femmes :

- Le personnel a pris cette décision dans un but de protection. Nous pourrions faire un temps de prière et de partage de la Parole.

Nous commençons par nous reconnaître pécheurs et j'insiste sur le fait que le Seigneur est miséricordieux, qu'il nous pardonne nos péchés. J'ai en tête le sacrement des malades qu'Evelyne hésite à faire donner à sa tante.

Puis lecture de l'Évangile du jour : Matthieu (25,31-46)

« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » Je me sens pleinement à ma place. Nous sommes toutes les trois et nous rentrons progressivement dans la prière.

« J'avais soif et vous m'avez donné à boire » Je souris en moi-même de ce clin d'œil du Seigneur. Je pose bien ma voix, je lis lentement pour savourer chaque parole. Petit à petit, la tante et la nièce semblent plus détendues. Leurs traits sont moins crispés.

Dans la chambre il y a de larges fenêtres. Un rayon de soleil passe à travers les nuages noirs. Nouveau clin d'œil du Seigneur.

Puis nous récitons le Notre Père. Nous prions particulièrement pour les membres de la famille qui sont déjà auprès du Seigneur. C'est quelque chose d'important compte tenu de l'histoire familiale. Plus les minutes passent, plus l'atmosphère dans la chambre est sereine. Hélène ne se plaint plus d'avoir soif, le Seigneur lui a donné à boire...

Evelyne : - je viens de réaliser que ma tante se prépare à rejoindre le Seigneur pour une autre vie, et que ce n'est qu'un au revoir.

Moi : - je vous propose de prier Marie en chantant.

Les visages s'éclairent. Hélène se souvient des prières et des chants. Je termine cette rencontre en recommandant Hélène et toute sa famille au Seigneur.

- Marie nous te demandons d'intercéder pour Hélène auprès de ton fils. Qu'il l'aide sur ce chemin difficile qu'il lui reste à parcourir.

Nous nous quittons. Je reprécise bien à Evelyne que je suis à leur disposition soit en faisant un nouveau temps de partage, soit pour un sacrement si Hélène le désire, soit par téléphone pour Evelyne.

J'ai revu Hélène et Evelyne dix jours plus tard. Son mari était présent. Hélène était sédatée, déjà presque dans les bras du Seigneur. Nous avons de nouveau prié ensemble, tous les trois. Hélène est décédée quelques heures plus tard sans avoir reçu le sacrement des malades.

Catherine

« J'étais malade et vous m'avez visité … » Matthieu 25, 36

« Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. » Gn 12,1

Ces mots que Dieu avait adressés à Abram, Il me les a aussi adressés voici plusieurs années, et c'est comme ça qu'Il a guidé mes pas jusqu'à l'EHPAD de Bellevue où il allait se révéler à moi, et m'aider à cheminer dans ma foi, à travers la mission d'aumônier qu'il m'avait confiée …

Si je devais choisir aujourd'hui une image pour décrire et représenter ce qu'a été mon chemin de foi depuis, je choisirais le « David » de Michel-Ange et pour cause ! D'un bloc de marbre de Carrare qui était mal dégrossi et affecté d'une brèche rendant la sculpture tellement difficile que de nombreux sculpteurs en avaient refusé l'ouvrage, Michel-Ange en a fait le chef d'œuvre que nous connaissons aujourd'hui. Et quand il lui a été demandé comment il avait procédé pour le sculpter, sa réponse a été : « J'ai vu un ange dans le marbre et j'ai seulement ciselé jusqu'à l'en libérer. »

Quand j'ai commencé ma mission à Bellevue il y a 8 ans de cela, les débuts ont été parfois tortueux, souvent douloureux, et la connaissance toute relative que j'avais de Dieu rudement questionnée face aux souffrances qui m'étaient confiées lors de mes visites auprès des résidents.

J'avais, à mes débuts, une image de Dieu et une relation à Dieu que ma culture, mon origine et mon éducation avaient façonnées. Mais, arrivée à Bellevue, tel un enfant, Il m'a pris par la main, et au fil des jours, des mois et des années, rencontre après rencontre, confidence après confidence, tel Michel-Ange avec son burin, il ciselait, à partir et autour de ma brèche, de mes failles ; Il me transformait, modelant mon cœur, façonnant mon âme, me renouvelant de l'intérieur.

Il ciselait mes pseudos certitudes sur sa personne, et Il travaillait à se libérer du bloc de marbre dans lequel je l'avais enfermé, se révélant à chaque fois un peu plus à moi, et m'invitant à élargir, toujours un peu plus, « l'espace de ma tente » (Es 54,2), pour grandir en amour, et devenir encore plus miséricordieuse en me dilatant le cœur.

À travers la mission qu'Il m'a confiée, Il m'a permis de grandir en humilité et en humanité en m'apprenant à fouler avec le plus grand soin, la plus grande délicatesse et le plus grand respect, cette terre sacrée de l'autre ; et, ce faisant, et c'est là ma plus grande joie dans la mission, en voyant comment il travaillait le cœur et l'histoire de l'autre, Il a fait grandir ma foi au cœur même d'un lieu où elle pouvait au contraire s'amenuiser. Il a fait grandir ma foi, mais plus important encore, Il m'a aidé à en être profondément habitée ; Il m'a aidé à incarner mon espérance et ma charité, et surtout à m'y enraciner.

Bien plus qu'une simple visite, ces rencontres portaient et continuent de porter en elles une double dynamique : je prenais soin du résident en lui offrant ma présence, mon écoute, mon soutien et mon réconfort, et le Christ présent en ce résident, s'identifiant à lui, prenait aussi soin de moi en m'apprenant à vivre de manière beaucoup plus apaisée, mais surtout de manière plus enrichissante et épanouissante cette belle mission qu'il m'a confiée.

Dans son omniscience, et par les voies dont lui seul a le secret, Il m'a appris et m'a rendu capable de dépasser les apparences pour pouvoir entrevoir et percevoir dans ce lieu que les résidents qualifient tantôt de « mouroir », tantôt de « purgatoire », son omniprésence et son omnipotence, dans toute sa délicatesse, au cœur même de la souffrance, me permettant ainsi de pouvoir oser dire à mon tour à la suite de Job « Je te connaissais par ouï-dire mais maintenant mes yeux t'ont vu » (Job 42,5). Et pour chacun de ces présents, de ces dons par excellence, je ne peux que rendre grâce car Il est vraiment celui dont on va à la rencontre dans nos visites…

Investie de nombreuses années en catéchèse (Éveil à la Foi, Primaire, Aumônerie), puis au Service Diocésain du Catéchuménat des Adultes, j'ai intégré la Pastorale de la Santé il y a une vingtaine d'années.

Je veille, avec d'autres, à ce que les liens tissés tout au long d'une vie « en Église » (une vie ancrée au sein d'une communauté paroissiale) perdurent quand il n'est plus possible d'y participer physiquement. Il suffit alors de signaler cette impossibilité à sa paroisse pour que le prêtre, responsable du Service Évangélique des Malades, envoie l'un de ses membres auprès de la personne qui a fait appel.
Il s'agit avant tout de visites amicales et fraternelles, des moments de partage, d'écoute, de prière ... et, dans la mesure où la personne en manifeste le désir, elle peut recevoir la communion à domicile.

Se faire proche de celui qui est seul, malade, fragilisé par une épreuve de la vie, handicapé, proche de celui qui souffre ...
Être « saisi de compassion » à l'image du Christ est une belle mission et nous ne devons pas déserter cette mission de consolation et de réconfort qui requiert tant d'attention, de délicatesse, d'écoute, de bienveillance et de discrétion.

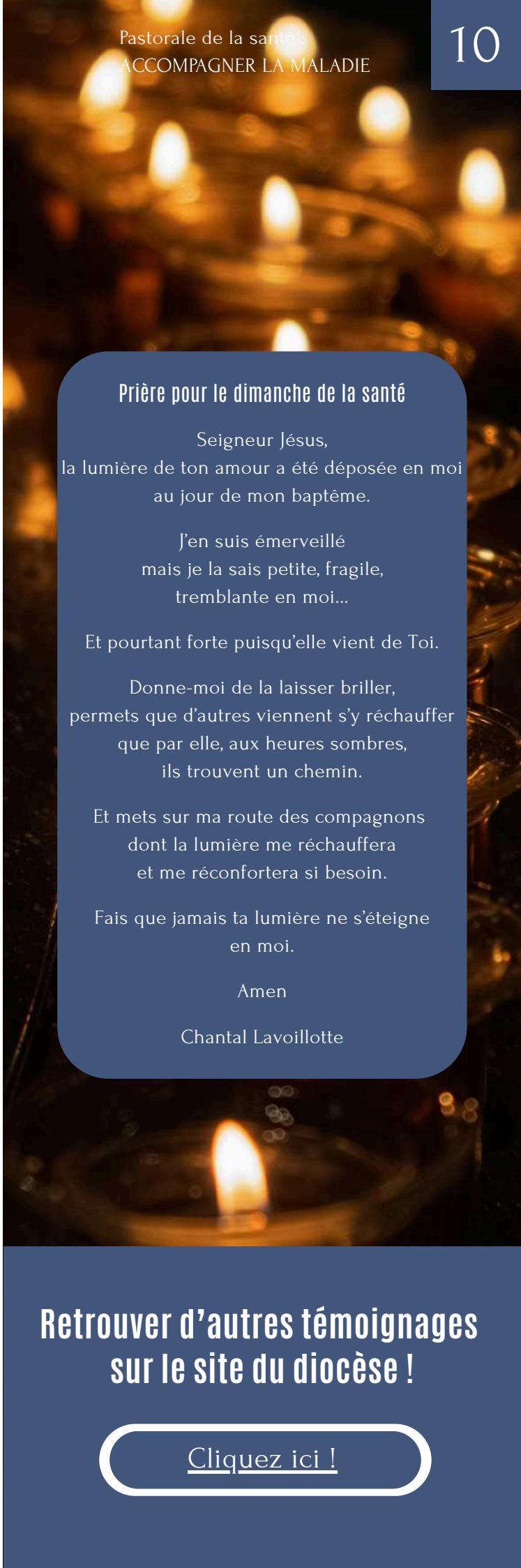
J'aime témoigner de la joie, de la sérénité et de la paix exprimées dans les regards quand je repars après une vraie rencontre, une rencontre « habitée » par le Seigneur.

Ces visites fidèles et régulières, ainsi que les appels téléphoniques avec ceux qui se sont éloignés géographiquement, sont un lien fort avec la communauté paroissiale ; elles témoignent d'un enracinement en Église, d'une appartenance au peuple de Dieu. Ne sommes-nous pas tous membres d'un même corps ?

Le dimanche de la santé est un Temps Fort où il nous est donné de signifier tous ces liens tissés que rien ne peut effacer.
Ce rassemblement intergénérationnel réunit les pasteurs, les paroissiens, des enfants, des familles, des membres du S.E.M, des catéchistes, du personnel soignant, du monde paramédical ... Une belle image de notre Église en marche !

Sylvie PINON,

pour le Service Évangélique des Malades
de la paroisse St Henri – St Ursin



Prière pour le dimanche de la santé

Seigneur Jésus,
la lumière de ton amour a été déposée en moi
au jour de mon baptême.

J'en suis émerveillé
mais je la sais petite, fragile,
tremblante en moi...

Et pourtant forte puisqu'elle vient de Toi.

Donne-moi de la laisser briller,
permets que d'autres viennent s'y réchauffer
que par elle, aux heures sombres,
ils trouvent un chemin.

Et mets sur ma route des compagnons
dont la lumière me réchauffera
et me réconfortera si besoin.

Fais que jamais ta lumière ne s'éteigne
en moi.

Amen

Chantal Lavoillotte

Retrouver d'autres témoignages sur le site du diocèse !

Cliquez ici !

Les évènements liés à la santé

Dimanche de la santé - 8 février

Depuis 1992, l'Église universelle célèbre tous les 11 février, fête de Notre-Dame de Lourdes, la Journée Mondiale des Malades.

Celle-ci se décline dans les diocèses français en un Dimanche de la Santé, occasion de rappeler que l'accompagnement des personnes souffrantes est une priorité évangélique.

Ce dimanche en paroisses mobilise les chrétiens autour de la question de la santé et met en lumière le travail des soignants. C'est aussi une occasion de prier pour les malades, les personnes âgées et les personnes handicapées.

Paroisses participantes :

- Sancoins
- Sancergues
- Saint Germain du Puy
- Sainte Elisabeth de la Trinité Baugy
- Levet
- Val d'Aubois (La Guerche)
- Saints Apôtres Châteauroux
- Paroisse Dun-sur-Auron
- Paroisse Issoudun
- Paroisse Saint Jean
- Paroisse Saint Étienne de Nérondes
- Saint Henri - Saint Ursin
- Mehun-sur-Yèvre
- Paroisse Les Aix d'Angillon
- Paroisse La Châtre
- Paroisse Aubigny-sur-Nère SEM

Journée Mondiale du Malade 2026 - 11 février

JOURNÉE MONDIALE DU MALADE
11 FÉVRIER 2026

Le pape Léon XIV a choisi le thème de la XXXIVe Journée Mondiale du Malade, célébrée le 11 février 2026, année solennelle :
« La compassion du Samaritain : aimer en portant la souffrance de l'autre ».

À travers ce thème, le Saint-Père invite l'Église et l'ensemble des fidèles à redécouvrir la force évangélique de la compassion, inspirée de la parabole du Bon Samaritain, comme fondement de l'accompagnement des personnes malades et souffrantes.

La Journée Mondiale du Malade, instituée par Saint Jean-Paul II en 1992, se veut ainsi un temps privilégié de prière, de rencontre et de réflexion. Elle invite l'ensemble de la communauté ecclésiale, mais aussi la société civile, à poser un regard renouvelé sur la maladie et la souffrance, et à reconnaître le visage du Christ dans les frères et sœurs éprouvés par la fragilité. Cette journée rappelle que le soin, la compassion et la solidarité sont des responsabilités partagées, au cœur de l'humanité et de la mission de l'Église.

La XXXIVe Journée Mondiale du Malade sera célébrée à Chiclayo, au Pérou, dans le diocèse où le pape Léon XIV a exercé son ministère épiscopal de 2015 à 2023.

LE MERCREDI DES CENDRES

Le Mercredi des Cendres marque l'entrée dans le Carême. Par l'imposition des cendres, l'Église rappelle la fragilité de l'homme tout en ouvrant à l'espérance de la miséricorde de Dieu. En 2026, il aura lieu le 18 février !

Symbole de renaissance

Tous, nous faisons un jour l'expérience du péché et de nos fragilités. La question est alors : comment en sortir ? Jésus nous montre un chemin à travers l'Évangile. Il nous invite à ne pas répondre au mal par le mal, mais à le transformer en laissant agir en nous le feu de l'Amour. Ce feu peut brûler et purifier, mais il éclaire aussi, réchauffe, réconforte et donne la force d'avancer.

Le geste de l'imposition des cendres vient nous rappeler cet appel à la conversion. La cendre est posée sur le front comme un signe d'humilité : elle dit notre pauvreté, nos limites, ce qui peut sembler détruit ou sans valeur. Pourtant, la cendre n'est pas seulement signe de fin. Elle peut aussi nourrir la terre, la rendre plus féconde.

Ainsi, le Carême commence par un signe d'espérance : même au cœur de nos faiblesses, la vie peut renaître, si nous acceptons de nous laisser transformer par l'amour et la miséricorde de Dieu.

Tout en le marquant, le prêtre dit au fidèle :
« Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle ». L'évangile de ce jour est un passage de saint Matthieu – chapitre 6, versets 1 à 6 et 16 à 18 – qui incite les fidèles à prier et agir, non pas de manière orgueilleuse et ostentatoire, mais dans le secret de leur cœur :

« Quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que te donne ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais en secret.

Quand tu pries, retire-toi au fond de ta maison, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret.

Quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement du Père qui est présent dans le secret. »

Source : église.catholique.fr

HORAIRES DE MESSE POUR LE MERCREDI DES CENDRES !

Retrouvez les lieux et heures des messes pour le Mercredi des Cendres sur le site du diocèse.

Cliquez ici !

Retour en images sur *la vie du diocèse*

2ÈME ASSEMBLÉE DU CATÉCHUMÉNAT DES ADULTES

Retrouvez l'agenda sur le site du diocèse : https://www.diocese-bourges.org/agenda

L'agenda de Février

FOI ET CULTURE

Maison diocésaine, Bourges

Vendredi 6 février
20h00 - Présentation de l'ouvrage "Chirurgien de guerre, chercheur de paix" par Jean Mayer

Jeudi 5 et 12 février
Ateliers d'initiation biblique
"Les grandes questions de la Bible"
Par Auguste Dorléans
De 17h30 à 19h30

Les sœurs de l'Annonciade vous invitent pour la Solennité de Sainte Jeanne de France

Samedi 7 février
18h30 - Vêpres Solennelles
Chapelle de garnison Ste Jeanne de France, 6 avenue du 95e de Ligne, Bourges

Dimanche 8 février
11h00 - Messe sous la présidence du Cardinal François Bustillo, évêque d'Ajaccio
Cathédrale Saint-Étienne, Bourges

Jeudi 5 février
18h30 - Click & Catéchètes – "Le Credo" - Visio

Samedi 7 février
16h00 - Rencontre-découverte de l'ACI
Salle Jean de Berry, Bourges

Dimanche 8 février
Dimanche de la Santé

Dimanche 8 février
18h00 - Happy'messe
Chapelle Marie-Immaculée, Bourges

Lundi 9 février
09h30 - Parcours Abraham
Relais Saint-Martin, Châteauroux

Jeudi 12 février
19h00 - Découvrir une manière de prier avec Saint Augustin
Maison de la Parole, Bourges

Mercredi 18 février
Mercredi des Cendres
Retrouvez les horaires des célébrations sur le site du diocèse

Samedi 21 février
16h00 - Appel décisif des catéchumènes
Cathédrale Saint-Étienne, Bourges

Sanctuaire Notre-Dame PELLEVOISIN

Mardi 10 février
Pause-mamans

Célébration du Jubilé

Samedi 14 et dimanche 15 février
Le sanctuaire de Pellevoisin fait mémoire des 5 premières apparitions, achevées par la guérison entière d'Estelle, avec l'invitation à témoigner de son action de grâce pour « publier la gloire de Marie ».

À noter

Berry Tudy
Le séjour pour les enfants de 8 à 14 ans
"Du vent dans les voiles
Cap sur l'avenir"
est programmé du 18 au 25 avril 2026
Les inscriptions sont ouvertes !
Informations et inscriptions

Pèlerinage Sainte-Perpétue à Vierzon
Samedi 7 mars 2026
- 20h30 : Scèn'Épi (spectacle gratuit en l'église Notre-Dame)

Dimanche 8 mars 2026
- 10h30 : procession du centre inter-paroissial vers l'église Notre-Dame
- 11h00 : messe solennelle présidée par Mgr Bataille accompagné de Mgr Jacolin

L'agenda de Mgr Bataille

Dimanche 1er février
Messe - 11h - La Châtre

Lundi 2 février
Journée de la vie consacrée - 15h - Issoudun

Mardi 3 février
Moniales Ermites de la Vierge Marie - élection de la prieure - 9h - Courtioux
Équipe de préparation du pèlerinage des collègiens à Lourdes - 18h - Archevêché

Mercredi 4 février
Équipe de préparation du pèlerinage diocésain à Lourdes - 10h - Archevêché
Visite Châteaumeillant - 15h
Rencontre de la Commission diocésaine d'art sacré - 18h - Achevêché

Jeudi 5 février
Messe - 8h45 - Maison diocésaine
Conseil diocésain des affaires économiques et CA de l'Association diocésaine de Bourges - 9h45 - Archevêché

Samedi 7 février
Messe - 11h30 - Basilique du Sacré-Cœur - Issoudun
Déjeuner avec la communauté des MSC puis visite des lieux - 12h30
Rencontre avec la communauté des Filles de Notre-Dame du Sacré-Cœur - 16h
Vêpres chantées à la Chapelle Sainte-Jeanne de France, en présence du Cardinal Bustillo - 18h30 - Bourges

Dimanche 8 février
Messe pour Sainte-Jeanne de France présidée par le Cardinal François Bustillo - 11h - Cathédrale
Réunion de province pour les évêques et vicaires généraux - 16h - Chartres

Lundi 9 février
Réunion de province pour les évêques et vicaires généraux - 9h - Chartres
Rencontre Mgr Blaquart et M. Duriez - Enseignement catholique - 17h - Chartres

Mardi 10 - Mercredi 11 février
CEF - Paris

Jeudi 12 février
Messe - 8h45 - Maison diocésaine
Comité exécutif de la Fondation des œuvres du Berry - 9h45 - Archevêché

Vendredi 13 février
Conseil épiscopal - 9h - Archevêché

Samedi 21 février
Appel décisif des catéchumènes - 16h - Bourges

Lundi 23 - Vendredi 27 février
Retraite sacerdotale avec le presbyterium - Abbaye de la Pierre-qui-Vire

Samedi 28 février
Visite pastorale Doyenné de Brenne-Touraine - Buzançais

L'Officiel

Février 2026

Par décision de Mgr Sylvain Bataille, Archevêque de Bourges, les membres du Conseil Episcopal sont :

P. Bertrand Godefroy, P. Loïc Jaouanet, P. Eric Vinçon, Mme Marie Barbieux, Mme Marielle Bellanger, Mme Marion Decrocq, M. Antoine Gangneron et M. Patrice Lemaréchal.

Rassemblement des étudiants de la région Centre Val de Loire de l'Enseignement Catholique

Les étudiants de la Région Centre Val de Loire de l'Enseignement catholique se rassembleront à Tours, le jeudi 26 mars 2026.

Au programme :

- Activités de groupe
- Ateliers interactifs
- Témoignages inspirants
- Temps de partage spirituel
- Dîner – Soirée dansant

Participation financière : 10€ et deux verres offerts par personne

Inscrivez-vous !